Etre adolescent en France sous l'Occupation...

Dans cette activité, tu vas découvrir le quotidien d'adolescents français pendant l'Occupation.

Pour chaque document, tu devras répondre aux questions par internet. Pour cela, clique sur *Ajouter un commentaire.*

Bon travail…

Lettre de Micheline Bood, 14 ans

Nous avons reçu une lettre de Nounou. Elle nous dit qu'à Brest il n' y a ni beurre, ni pommes de terre, ni café, elle a très peur des bombardements des Anglais ; des gens près d'elle ont été tués.
Quand je me plaignais à toi l'autre jour, j'écrivais sous l'effet du découragement et aussi de la haine et du dégoût que m'avait inspirés pendant notre promenade la vue des Boches* se pavanant* dans des autos chauffées, achetant des bonbons, des choses délicieuses et de toutes ces femmes en splendides manteaux de fourrures et le superbe arbre de Noël, alors que nous, nous n'en n'aurons pas.

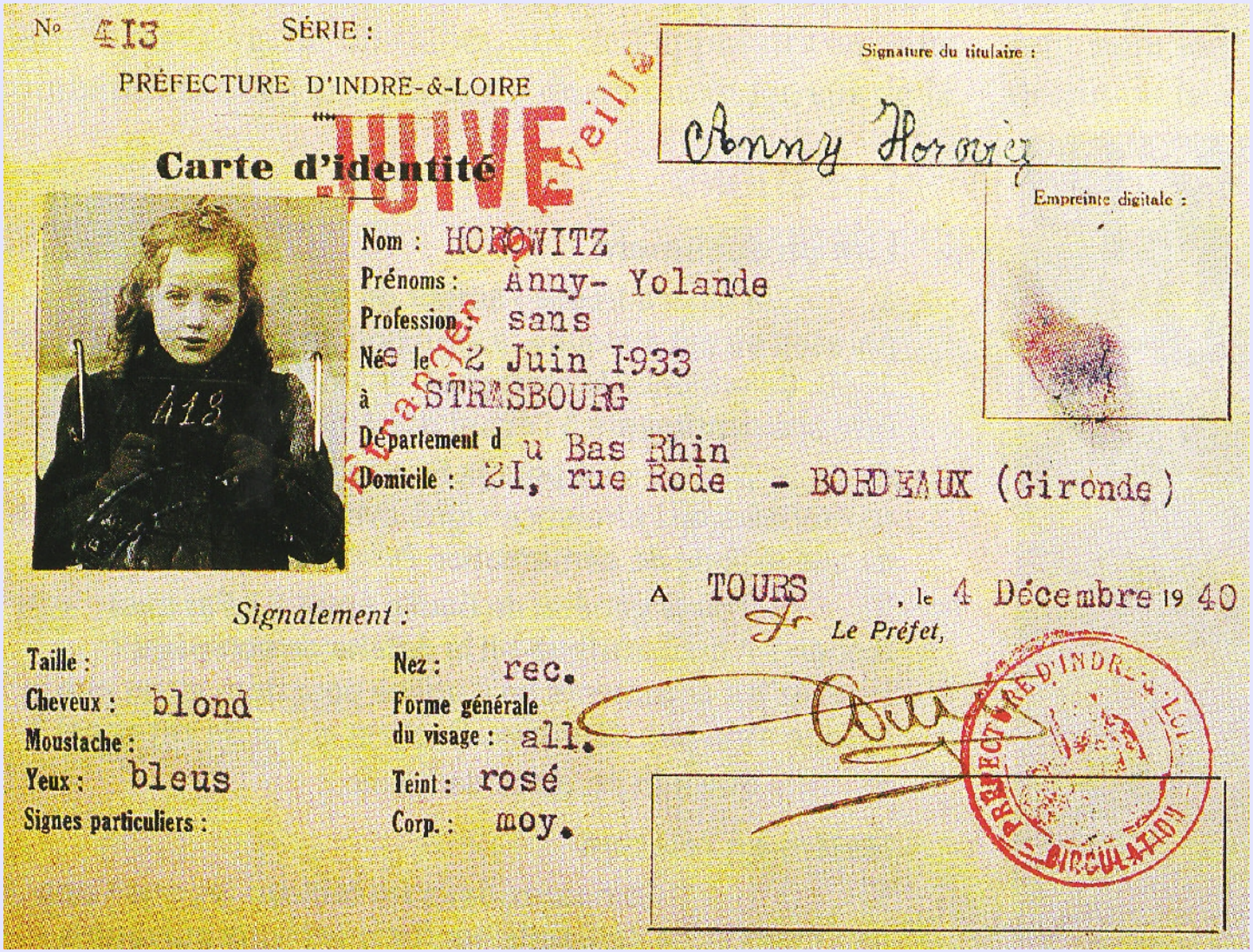
*** Boche : nom péjoratif qui désigne les Allemands**
*** Pavanant : en se faisant remarquer**

1. De quels produits manque-t-on ?
2. Des civils français ont été tués. Comment ? Par qui ?
3. De qui cette adolescente a-t-elle la haine ? Pourquoi ?

Paris, 1942

4. Décris la scène.
5. A qui ce parc pour enfants est-il interdit ? A ton avis, Pourquoi ?

Département d'Indre-et-Loire, 1942



N° 413 SÉRIE :

PRÉFECTURE D'INDRE-&-LOIRE

Carte d'identité

JUIVE

Vieillé

Étranger

Signature du titulaire : Anny Horowitz

Empreinte digitale :

Nom : HOROWITZ

Prénoms : Anny- Yolande

Profession : sans

Née le 2 Juin 1933

à STRASBOURG

Département du Bas Rhin

Domicile : 21, rue Rode - BORDEAUX (Gironde)

A TOURS, le 4 Décembre 1940

Pr Le Préfet,

Signalement :

Taille :

Cheveux : blond

Moustache :

Yeux : bleus

Signes particuliers :

Nez : rec.

Forme générale du visage : all.

Teint : rosé

Corp. : moy.

PRÉFECTURE D'INDRE-&-LOIRE CIRCULATION

6. Présente le document.

7. Qu'a-t-on ajouté sur la carte d'identité de cet enfant ?

Maquis dans les Pyrénées, 1944

8. Qu'est ce que ce jeune garçon apprend ? A ton avis, pourquoi ?

Dernière lettre d'Henri Fertet, 16 ans. Emprisonné et torturé par les Allemands pour ses actions dans la Résistance, il est fusillé le 26 septembre 1943.

Chers parents,

Ma lettre va vous causer une grande peine, mais je vous ai vus si pleins de courage que, je n'en doute pas, vous voudrez bien encore le garder, ne serait-ce que par amour pour moi. Vous ne pouvez savoir ce que moralement j'ai souffert dans ma cellule, ce que j'ai souffert de ne plus vous voir pendant ces quatre-vingt-sept jours de cellule.

Je meurs pour ma patrie, je veux une France libre et des Français heureux, non pas une France orgueilleuse et première nation du monde mais une France travailleuse, laborieuse et honnête. Que les Français soient heureux, voilà l'essentiel. Dans la vie, il faut savoir ceuillir le bonheur.

Adieu, la mort m'appelle, je ne veux ni bandeau, ni être attaché. Je vous embrasse tous. Cest dur quand même de mourir. Un condamné à mort de seize ans.

9. Pourquoi ce jeune garcon s'est-il engagé dans la Résistance ?
10. Quels sentiments s'expriment dans la phrase souligné ?